

Gave de vie

Le gave a fait son lit sous la Lune, les étoiles
Depuis sa source claire, ses glaciers, ses névés.
Il parviendra toujours à faire la rivière,
A gonfler le beau fleuve jusqu'à son estuaire.

Le gave fait la pluie, les brumes des forêts
Il cueille les ruisseaux, les rigoles des prés,
Il s'assèche l'été et rugit tout l'hiver,
Fait les nuages qui fuient et partent vers les terres.

Le gave trace le chemin d'un éternel voyage,
A creuser les contours dans les grés, les granites,
Les méandres de sables d'abord gris puis dorés
Qui dessinent le cycle du Ciel aux champs de blé.

Le gave a fait son lit de toutes mes humeurs,
Il court, cascade et rit de toute sa hauteur.
Il résonne, il chante, il hurle quand il chute
Et se calme étourdi dans le plat des vallées.

Le gave relève mes yeux vers le ciel étoilé,
Lune, Vénus, Hélios se trouvent au rendez-vous,
Qui l'eut cru, bien ensemble et souvent éperdus
Dans un ciel lumineux qui chaque soir s'endort.

Les astres m'accueillent vacillantes dans le noir

Sous la Lune vibrante, le gave en miroir
De son image pleine ou ses croissants discrets
Jusqu'à sa source pure au milieu de graviers.

Le gave se réveille, c'est au beau point de l'aube,
Il chuchote, s'embrume, dévale la vallée,
Puis il veut disparaître se mêlant au grand jour,
Et laisse place aux vies et aux grands bruits des
hommes.

Mireille MOULUQUET